La France sous Macron : passeurs irakiens en berline allemande, clandestins sur les aires d'autoroute…

écrit par Maxime | 30 mai 2019

La presse locale de la région de Châtellerault nous en apprend des belles sur la France sous Macron, incapable de faire régner l'ordre public en France.

https://www.centre-presse.fr/article-679760-chatellerault-antran-migrants-arretes-dans-les-bois-depuis-janvier-pres-de-l-a.html

Quelques extraits en forme d'instantané de la France de 2019… ces migrants, contrairement à certains gilets jaunes, ne sont apparemment pas menacés par des mutilations (pas d'éborgnés, de grenade à l'horizon… on les traite bien, eux !) :
Châtellerault-Antran : 40 migrants arrêtés dans les bois depuis janvier près de l'A10
Ils sont Irakiens ou Érythréens et vivent dans les bois près de l'aire de l'A 10 à Antran. Ils font tout pour monter dans les camions et rejoindre l'Angleterre.
C'est sur cette aire de service de l'A 10 que les migrants vivant dans les bois tentent leur chance en montant dans des camions.

C’est la nouvelle technique des passeurs. Ils ciblent les aires d’autoroute pour installer, à proximité immédiate, des migrants qui n’ont plus ensuite qu’à monter discrètement dans des camions pour rejoindre le nord de la France et l’Angleterre.

(…) C’est ainsi que depuis le début de l’année, une quarantaine de migrants, apprend-on de deux sources proches du dossier, ont été arrêtés aux abords de l’aire de l’A 10 Châtellerault-Antran, notamment dans les bois environnants (Usseau, Vaux et Antran) (…).
« Plusieurs fois, notamment les 30 avril et 2 mai, on a vu deux ou trois personnes avec des sacs à dos qui traversaient notre village (Vaux-sur-Vienne) et qui revenaient du supermarché de Dangé. Elles vont dans les bois en direction de Leigné-sur-Usseau et prennent des chemins de traverse pour arriver près de l’aire de repos. La gendarmerie a été alertée. ***Ces personnes ont été arrêtées, interrogées et amenées à l’hôpital pour examens avant d’être relâchées »,*** **explique Philippe Foucteau, le maire de Vaux.**

Selon une source gendarmerie, ces migrants viennent d’Irak et d’Érythrée et sont contrôlés par groupes. *« Ce sont des épisodes de 12 à 14 migrants qu’on a contrôlés. Il y a plusieurs cas de figure : la dernière fois, ils sont passés à travers un grillage découpé derrière la station-service de l’aire de repos.* ***Une autre fois, un routier les a mis en fuite alors qu’ils tentaient de monter dans son camion. Il y a eu aussi le cas où un habitant a découvert sa caravane dans les bois squattés par des individus. »***

Les migrants contrôlés font l’objet d’une procédure administrative. *« Les identités sont contrôlées. Les services préfectoraux décident ensuite des suites à donner en fonction des dossiers. Soit les migrants sont laissés libres après leur avoir notifié une obligation de quitter le territoire (OQTF),* ***soit ils peuvent être placés en rétention administrative mais il n’y en a pas eu beaucoup cette année (NDLR : autant dire***

que les OQTF sont purement théoriques et décoratives !). *S'il s'agit de mineurs, ils sont placés à l'Aide sociale à l'enfance (ASE).* » Ces migrations internationales sont « *forcément liées à un système de passeurs* », poursuit notre interlocuteur.

Des passeurs que la police avait tenté d'intercepter en décembre 2017. **En l'occurrence, il s'agissait de deux hommes de nationalité irakienne qui circulaient à bord d'une grosse cylindrée de marque allemande.** (…)

Denys FRETIER